

# Voyages Ultime



Grand ami de Robert Monroe, le général "Bert" Stubblebine, spécialiste du renseignement militaire et officier CIA, il a commandé l'unité INSCOM alimentant aussi bien la CIA que Département de la Défense américain, photographié ici à Fort Meade. Il a été l'un des commandants en chef de l'invasion de Panama en 1983. Né le 6 février 1930, il est mort le 6 février 2017, à 87 ans, le jour même de son anniversaire, tel qu'il l'avait prédit à son entourage.

Robert Monroe avait formé une très grande partie des hommes et des femmes qui ont servi sous ses ordres et qui avaient accompli des véritables exploits de vision à distance, certains toujours classés aujourd'hui. Photo: US Army.

Robert A. Monroe

# Voyages Ultime

traduit de l'anglais  
par Élisabeth Thomas



Le jardin des Livres  
Paris

## Du même auteur au Jardin des Livres:

- *Fantastiques expériences de voyage astral* ( à paraître ) Le Jardin des livres 2023.

- *Le voyage hors du corps* ( à paraître ) Le Jardin des livres 2023.

The screenshot shows the homepage of 'Le Jardin des Livres'. At the top, there is a navigation bar with the site name and a search icon. Below the header, there is a large banner image of an open book with a starry background. The main content area is divided into sections: 'NOUVEAU' (New) featuring the book 'Les DOSSIERS DANGEREUX' by Philippe Besson, and 'RECOMMANDÉ' (Recommended) with various other titles. A sidebar on the left contains a list of books, and a sidebar on the right contains a search bar and a list of categories. The overall design is clean and professional, with a focus on book covers and text descriptions.

Traduction française © 2023 Le jardin des Livres

14 rue de Naples – Paris 75008

tel: 01 44 09 08 78

www.lejardindeslivres.fr

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

*La CIA a déclassifié son rapport de 1983 (donc 40 ans d'écart par rapport à l'année 2023) qui prouve que la centrale d'espionnage avait bien mis en place un programme "secret" avec l'aide de Robert Monroe pour développer une unité très spéciale (Intelligence and Security Command), composée de militaires capables de "quitter" leur corps physique et de "voyager" pour espionner à distance en partant de leur base de Fort*

*Meade (où se trouvait également le siège de la NSA, la centrale d'écoutes).*

*Les noms de code de ces programmes étaient "Gateway Experience" et "StarGate".*

*Au départ il fallait repérer à distance les silos cachant les charges nucléaires soviétiques et les positions des camions lance-missiles balistiques russes. Cela a permis d'identifier pré-*

*cisément le nouveau centre de recherche nucléaire ultra-secret de Semipalatinsk (au nord du Kazakhs-tan) ainsi que la zone de fabrication d'un tout nouveau et gigantesque sous-marin nucléaire.*

*Au vu des succès obtenus, les missions ont dès lors été diversifiées: les deux plus célèbres ont été le repé- rage de la cachette de William Buck- ley, le chef de station de la CIA de Beyrouth enlevé en mars 1984 par le*

*Hezbollah, et la seconde a été le repérage in extenso des poseurs et fabricants de la bombe qui a explosé dans la soute du Boeing 747 de la Pan-Am le 21 décembre 1988. Robert Monroe a formé plus de 7.000 officiers et sous-officiers dans le plus grand secret pour l'INSCOM.*

*À son décès en mars 1995, le général commandant a rédigé un grand hommage officiel de Robert Monroe qui fut publié à la "une" du Wall*



*Street Journal, la manière "officielle" de la CIA et de l'armée américaine de rendre hommage à un civil. Sa disparition a progressivement mis un terme au programme "Stargate".*

Central Intelligence Agency



Washington, D.C. 20505

11 December 2019

Ms. Bailey Stoner  
MuckRock News  
DEPT MR 82871  
411A Highland Avenue  
Somerville, MA 02144

Reference: F-2020-00318

Dear Ms. Stoner:

This is a final response regarding your 5 November 2019 Freedom of Information Act (FOIA) request, received in the Information and Privacy Coordinator on 6 November 2019, for "**page 25 is missing within the content content [sic] for CIA-RDP96-00788R001700210016-5, which provides an assessment of the Monroe Gateway Experience.**" Your request was assigned the reference number above. Please use this number when corresponding so that we can identify it easily.

Please be advised that our version of the CREST document referenced in your request does not contain the missing page you are requesting. If you have not already done so, we suggest that you submit a request to the Department of the Army in the hope that they may have an original copy that includes the missing page. You should request it by the title of that document. You can find their address at [www.foia.gov](http://www.foia.gov).

If you have questions regarding our response, you may seek assistance from CIA's FOIA Public Liaison. You may reach the FOIA Public Liaison at 703-613-1287 (FOIA Hotline).

Sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Mark Lilly".

Mark Lilly  
Information and Privacy Coordinator

## ~ Avant Propos ~

Robert Monroe est un cartographe: dans ce livre, il cherche à cartographier cette zone qui se situe «au-delà des frontières», au-delà des limites du monde physique. Il nous présente une carte de «l'autoroute» – cette avenue qui s'ouvre à nous lorsque nous quittons notre vie physique – avec ses rampes d'entrée et de sortie, ses panneaux de signalisations et ses risques. S'il réussit son pari, c'est parce qu'il a lui-même emprunté cette voie; il écrit en connaissance de cause, et non en fonction de ses convictions.

Le premier ouvrage de Monroe, *Le Voyage Hors du Corps*, a été publié en 1971. Depuis, «une foule de gens ont trouvé aide et réconfort en découvrant qu'ils n'étaient pas seuls et qu'ils n'étaient pas non plus fous au prétexte qu'ils avaient vécu des expériences extracorporelles», selon le Dr Charles Tart, l'un des principaux experts de la conscience et du potentiel humain. Dans ce livre et son successeur, *Fantastiques Expériences de Voyage Astral*, Monroe a consigné ses expériences extracorporelles sur trois décennies et s'est forgé une réputation de pionnier dans l'exploration des confins de la conscience humaine. Aujourd'hui, dans *Voyage Ultime*, il pousse l'exploration un cran plus loin – même s'il serait le dernier à affirmer avoir atteint la limite.

Il y a une différence de taille entre ce livre et ses prédécesseurs. Jusqu'à présent, l'histoire n'appartenait qu'à Mon-

roe; il décrivait ses propres aventures, ses rencontres, ses dialogues, ses périls et ses découvertes. Dans *Voyage Ultime*, il raconte comment il a trouvé la route – la nouvelle direction –, comment il l'a empruntée et comment il a découvert la raison et le but de cette expédition pionnière. Et, plus important encore, il intègre les témoignages d'autres personnes qui, grâce à son nouveau programme d'enseignement, ont pu consulter la carte, suivre la direction et réaliser le même objectif.

Les lecteurs qui ne sont pas familiers avec l'état hors du corps trouveront peut-être dans ce livre des échos, des significations, des indices ou des points de reconnaissance qui leur rappelleront sans doute un événement survenu, en rêve peut-être, dans cet état crépusculaire entre le sommeil et l'éveil, ou lors d'un moment inattendu où la compréhension ou l'intuition entrent en jeu et tout prend sens. En outre, les familiers de ce genre d'expérience mesureront la difficulté de la traduire dans un langage accessible. Chacun comprendra que l'esprit est ouvert et volontaire et que cette nouvelle orientation est possible pour quiconque mettra de côté les systèmes de croyance.

Monroe affirme que rien dans le présent ouvrage ne remet en cause la validité de ses prédécesseurs, «*qui représentent des étapes de croissance et demeurent exacts au regard des "Connues" disponibles à la faveur de l'expérience personnelle de l'époque*». Pendant qu'il rédigeait son troisième livre, son expérience personnelle a toutefois pris un virage regrettable et imprévu quand un cancer a été diagnostiqué chez sa femme Nancy. Réalisant que, pour le bien de Nancy, il ne pouvait perdre de temps, il a intensifié sa recherche de la Base manquante. Heureusement, il a pu mener à bien son exploration et trouver à la fois la nouvelle direction et la Base manquante pendant que Nancy était encore avec lui dans la réalité physique. Ainsi, aidé par d'autres personnes, il a appliqué les connaissances nouvellement acquises pour l'aider dans son ultime voyage.

Ronald Russell  
Cambridge, Angleterre

~ 1 ~  
La Variable

La peur est le grand obstacle à la croissance humaine. On raconte qu'à notre naissance au sein de cet univers physique, nous apportons avec nous deux peurs: la peur du bruit assourdissant et la peur de tomber, toutes deux engendrées par le processus de naissance. En grandissant, nous apprenons de plus en plus de peurs, si bien qu'à l'âge adulte, nous – ou la plupart d'entre nous – nous nous trouvons lestés d'une multitude de peurs. Si nous avons grandi physiquement, notre croissance réelle, la réalisation de notre véritable potentiel, a malheureusement été entravée.

L'inconnu occasionne des peurs. Nous craignons l'obscurité par ignorance de ce qu'elle recèle. Une douleur physique induit la peur parce que nous en ignorons les implications. Lorsque ces inconnues deviennent connues, les peurs diminuent puis se dissipent. Ainsi, nous parvenons à prendre à bras-le-corps tout ce qui se présente à nous.

Chacun d'entre nous est confronté à une quantité considérable de peurs et d'inconnues dans sa vie. Point besoin d'en rajouter. Pourtant, il est des moments où nous sommes privés de choix. Cet ouvrage en livre un bon exemple. C'est du moins ainsi que les choses se sont déroulées pour moi. C'est ma propre expérience qui constitue la source de la matière qui suit.

On croit généralement que nous ne changeons pas véritablement au cours d'une vie. Nous nous contentons de devenir de plus en plus «pareils». En dehors des exceptions habituelles qui, dit-on, confirment la règle, cette affirmation apparaît tout à fait fondée lorsque l'on regarde autour de soi à mesure que les années passent. Dans l'ensemble, les gens ne changent pas et la plupart d'entre nous opposons une vive résistance au changement.

Et pourtant, toutes nos inquiétudes et nos guerres sont ancrées dans le changement. Nous craignons que quelque chose se produise comme nous craignons que quelque chose ne se produise pas. Ainsi, nous nous battons soit pour empêcher le changement, soit pour en accélérer le processus. Sauf que le changement est garanti à 100 %, quoi que nous fassions. La seule question qui se pose concerne son rythme. Un changement lent est considéré comme une évolution, un changement rapide comme une révolution. Les changements constituent la quintessence de l'inconnu – le plus puissant générateur de peur. Dans mon cas, le choix ne semblait pas possible. Je suis tombé, à mon insu et pris de panique, dans le processus qui a engendré la nouvelle reconnaissance de la réalité – ce que j'appelle la Perspective différente – que je porte maintenant avec moi.

Le changement dans ma vie n'était aucunement quantitatif. S'il ne m'avait jamais inquiété auparavant, c'est parce que je n'avais pas idée de l'existence de ces choses. Ce changement était-il accidentel ou évolutif? À mon sens, il était révolutionnaire.

En 1958, sans aucune cause apparente, j'ai commencé à flotter hors de mon corps physique. Ce n'était pas volontaire; je ne tentais là aucun exploit mental. Dans la mesure où cet événement ne s'était pas produit pendant mon sommeil, je ne pouvais le reléguer au statut d'un simple rêve. J'étais pleinement conscient de ce qui se déroulait, ce qui assurément n'a fait qu'empirer les choses. J'ai simplement assumé qu'il s'agissait d'une forme d'hallucination sévère provoquée par une supposée anomalie grave – une tumeur au cerveau, une attaque, une maladie mentale à venir ou une mort imminente.

Le phénomène s'est poursuivi sans que j'aie aucune prise sur lui. Il se produisait généralement lorsque je m'allongeais ou me détendais avant de m'endormir – non pas systématiquement, à chaque fois, mais plusieurs fois par semaine. Avant même de prendre conscience de ce qui se passait, je flottais déjà à quelques mètres au-dessus de mon corps.

Terrifié, je me débattais en l'air pour regagner mon corps physique. J'étais sûr que j'allais mourir. Malgré tous mes efforts, je ne pouvais empêcher la répétition de cette expérience.

À l'époque, je pensais être en assez bonne santé, sans problèmes majeurs ni stress. J'étais très actif; je possédais plusieurs stations de radio ainsi que d'autres entreprises, j'avais des bureaux sur Madison Avenue à New York, une maison dans le comté de Westchester et – fait non négligeable – une épouse et deux jeunes enfants. Je ne prenais aucun médicament, ne consommait aucune drogue et buvais très peu d'alcool. Je n'étais pas particulièrement investi dans une religion, pas plus que je n'étudiais les philosophies et disciplines orientales. Absolument rien ne me prédisposait à un changement aussi radical.

Il est impossible de décrire la peur et la solitude qui m'envahissaient pendant ces épisodes. Au départ, je ne pouvais en parler à personne, pas même à ma femme pour éviter de la troubler. Fortement attaché à la culture occidentale et à la science en général, je me suis naturellement dirigé vers la médecine conventionnelle et la science orthodoxe pour trouver des réponses. Après des examens et des tests approfondis, mon médecin m'a rassuré quant à l'absence de tumeur cérébrale ou de problème physiologique. Toutefois, il ne pouvait se prononcer sur d'autres points.

J'ai fini par réunir le courage nécessaire pour me confier à un psychiatre et à un psychologue, tous deux des amis. L'un d'eux m'a certifié que je n'étais pas psychotique – il me connaissait trop bien. L'autre m'a proposé d'étudier pendant quelques années auprès d'un gourou en Inde – une démarche qui m'était totalement étrangère. Je n'ai révélé à aucun des deux, ni à quiconque d'ailleurs, l'ampleur de ma peur.

J'étais un désaxé au sein d'une culture à laquelle je pensais appartenir, une culture que j'admirais et respectais.

Pourtant, la pulsion de survie est très forte. Lentement, très lentement, j'ai appris à contrôler le processus. J'ai découvert qu'il n'était pas forcément un prélude à la mort, qu'il pouvait être dirigé. En revanche, il m'a fallu une année entière pour que j'en vienne à accepter la réalité de l'expérience de hors-corps – désormais connue sous l'acronyme familier «OBE»<sup>1</sup>. Cette reconnaissance est le résultat d'une quarantaine de «voyages» hors-corps minutieusement validés, qui m'ont permis – et à personne d'autre - de réunir une documentation exhaustive. Cette connaissance a vite dissipé mes craintes pour les remplacer par quelque chose de presque aussi impérieux: la curiosité!

Il me fallait agir. J'avais besoin de réponses et j'avais la ferme conviction que ce n'est pas dans un *ashram* indien que j'allais les trouver. Mes modes de pensée étaient, pour le meilleur et pour le pire, le fruit de la civilisation occidentale. Aussi, dans le but de bénéficier d'une aide systématique et recueillir des informations relatives à cette étrange «Inconnue», j'ai créé une division de recherche et de développement au sein de la société privée que j'avais créée avec ma famille. Plus tard, ce département sera détaché jusqu'à devenir ce qui est aujourd'hui l'Institut Monroe.

L'objectif initial se concentrait uniquement à la résolution de mes problèmes personnels et urgents: convertir, si possible, les Inconnues qui alimentaient ma peur en *Connues*, ce qui suppose d'apprendre à contrôler et interpréter l'expérience extracorporelle. Au départ, j'étais la seule personne de mon entourage à avoir besoin d'une telle aide. Loin donc d'être profond, noble ou idéaliste, le motif était largement personnel et égoïste. Je ne cherche pas à m'en excuser; c'est d'ailleurs moi qui en ai fait les frais.

Dans une vision contemporaine, l'expérience de hors-corps consiste en un état de conscience dans lequel vous vous percevez comme distinct et séparé de votre corps physique. Il peut s'agir d'un détachement de quelques centimètres ou de 2 000 km, voire plus. Vous pouvez penser, agir et percevoir

---

<sup>1</sup> En anglais: «Out-of-body experience»



dans cet état comme vous le faites physiquement, à quelques différences près.

Dans les premiers stades de l'activité OBE, vous conservez la forme de votre corps physique – tête, épaules, bras, jambes, etc. Au fur et à mesure que vous vous familiarisez avec cet autre état d'être, votre forme peut devenir moins humanoïde, à l'image de la gélatine démoulée.

Pendant une courte période, elle conserve la forme du moule, avant de commencer à fondre sur les bords et de se transformer finalement en un liquide ou une goutte. Lorsque cela se produit au cours d'une OBE, une seule pensée suffit à retrouver une forme et une apparence totalement humaines.

Cette description donne à penser que ce «deuxième corps» est extrêmement plastique. Cependant, il est très important de garder à l'esprit que, quelle que soit votre forme, vous restez vous-même – cela demeure une constante – sauf que vous découvrez que vous êtes plus que vous ne le pensiez.

Quant à savoir où vous allez et ce que vous faites, il semble n'y avoir aucune frontière.

Si elle existe, nous ne l'avons toujours pas trouvée. Dans un état extracorporel, vous n'êtes plus limité par l'espace-temps. Vous pouvez y évoluer sans en faire partie. Vous – votre moi non-physique – êtes à l'aise à l'intérieur d'un autre système énergétique. Vous éprouvez un grand sentiment de liberté, sans pour autant être totalement libre. Or, vous n'êtes pas totalement libre. Vous êtes comme un ballon ou un cerf-volant attaché à une corde. À l'autre extrémité de la corde – la corde invisible – se trouve votre corps physique.

Très tôt dans notre enquête, nous avons réalisé que nous vivons dans une culture et une civilisation où la conscience physique éveillée constitue la qualité la plus vitale de toutes. Il n'est pas aisé de plaider en faveur d'un état d'être différent. Une brève enquête révèle rapidement un certain nombre d'anomalies qui ne peuvent être adaptées ou traitées à la lumière des Connues actuelles ou des systèmes de croyance limités – sachant que le terme «croyance» est une étiquette

populaire s'appliquant à tout ce qui élude la pleine compréhension ou identification.

Nous avons commencé à travailler sur des questions relatives à la conscience en général. Que lui arrive-t-il lorsque nous perdons connaissance à l'occasion d'un coup porté à la tête, d'un choc, d'un évanouissement, d'une overdose d'alcool ou de drogue, d'une anesthésie, du sommeil ou de la mort? La conscience est-elle comparable à un champ magnétique produit par un électroaimant qui cesserait d'exister une fois l'électricité coupée? Si tel est le cas, la conscience se renforce-t-elle ou s'affaiblit-elle selon les variations du courant «électrique»? Dans ce cas de figure, nous n'avons aucune conscience du «comment». Comment pouvons-nous contrôler une telle action, si tant est qu'elle soit de notre ressort?

Il est aisé de poser ces questions, qui ne font qu'en susciter d'autres, tout aussi dénuées de réponses. Très vite, nous nous sommes rendu compte de l'existence d'une carence considérable d'informations. Il nous fallait une prémisse susceptible de nous indiquer la direction à suivre.

Nous nous sommes éloignés de la recherche d'explications matérialistes pour nous tourner vers l'autre extrémité du spectre. Et si la conscience perdurait malgré la réduction du courant? Nous avons immédiatement trouvé des exemples.

Le problème, c'est que, lorsque nous nous trouvons hors du corps, nous perdons conscience sans véritablement la perdre, notre mémoire est à la fois altérée et intacte, certains de nos sens physiques fonctionnent et d'autres non, etc. À tout le moins, nous n'avons pas une conscience totale comme nous aimons à le penser. Par conséquent, nous ne pouvons considérer cet état comme valide. Selon un courant de pensée, si on ne peut mouvoir son corps physique, ou s'il ne répond pas à un stimulus, on n'est pas conscient au sens strict. Ou encore, si on est incapable de communiquer selon les normes actuelles, on n'est tout simplement pas conscient. Pourtant, de nombreux êtres humains comateux sont demeurés conscients, même démunis des moyens de communiquer physiquement.

Ainsi, pour expliquer – ou trouver des excuses à – toutes les nombreuses fonctions physiques que nous effec-

tuons sans en avoir conscience, notre culture a dû inventer des systèmes non conscients, définis comme autonomes, subconscients, limbiques, etc., y compris le sommeil. Ainsi, toute activité que nous ne contrôlons pas volontairement ne relève pas de la conscience.

À l'Institut Monroe, nous avons entamé, dans les années 1960, des recherches historiques sur les aspects de la conscience, et l'examen des événements hors du corps; aussi bien les miens que ceux des autres. Nous avons découvert que de nombreuses expériences hors-corps étaient liées à l'état de sommeil et partant, reléguées au statut de simples rêves même s'ils n'en revêtent pas la qualité brumeuse et irréelle. D'autres expériences hors-corps spontanées se sont produites pendant une opération chirurgicale sous anesthésie: le patient s'est retrouvé à 2 ou 2,5 m au-dessus de la table d'opération et a ensuite rapporté avec précision ce qu'il avait vu et entendu depuis ce point d'observation – une véritable impossibilité physique. Si de tels événements sont fréquents, ils ne sont, pour la plupart, jamais relatés en public.

D'autres expériences hors-corps accidentelles se produisent pendant ce que l'on considère être des périodes d'inconscience causées par un accident ou une blessure. La plupart du temps, ces événements sont qualifiés d'étranges et sont remis dans la mémoire comme des anomalies – ou quelque chose qui n'a pas vraiment eu lieu. Nos systèmes de croyance interdisent qu'il en soit autrement.

Certaines des expériences hors-corps spontanées les plus saisissantes sont aujourd'hui souvent identifiées comme des expériences de mort imminente. Là encore, elles se produisent souvent, en général au cours d'une intervention chirurgicale sous anesthésie.

La plupart ont pour effet de changer radicalement le système de croyances des patients, en leur offrant une perspective différente et authentique. Ils reviennent en sachant que non seulement ils ne se réduisent pas à leur corps physique, mais qu'ils survivront à la mort physique sans l'ombre d'un doute.

Tant notre histoire que notre langage sont truffés de références à ce que nous appelons aujourd'hui des expériences

hors-corps: vous êtes «hors de vous», vous avez «perdu la tête», vous «tombez» dans le sommeil, etc. L'une des rares enquêtes de ces dix dernières années sur le sujet a révélé que plus de 25% de la population de notre pays se rappelle avoir vécu au moins une expérience extracorporelle spontanée.

En y réfléchissant bien, sans doute réalisez-vous que vous faites partie de ces 25%? Avez-vous le souvenir d'avoir rêvé que vous «voliez», avec ou sans avion? Ou que vous cherchiez votre voiture parmi tant d'autres dans un parking, avant de vous réveiller immédiatement après l'avoir trouvée? (Inconsciemment, nous considérons souvent notre voiture comme un corps supplémentaire). Vous rappelez-vous avoir rêvé d'une «chute» et vous être réveillé au lieu de toucher le fond? Ce phénomène est assez courant lorsque le retour dans le corps physique est accéléré par la sonnerie d'un réveil!

Jusqu'en 1970, l'effort de recherche a été mené de façon discrète, voire clandestine. Après tout, j'étais à la tête d'une entreprise ordinaire collaborant avec des personnes ordinaires. J'étais sûr que toute révélation publique de mon activité secrète jetterait le doute sur ma capacité à conduire mes affaires de manière responsable.

Cependant, je ne pouvais garder le silence éternellement. La publication de mon premier ouvrage, *Le Voyage Hors du Corps*, a attiré l'attention sur notre travail. Nous avons pu sélectionner des sujets au sein de notre laboratoire parmi un certain nombre de volontaires. La plupart d'entre eux étaient en mesure de reproduire l'état hors du corps, qui m'était si familier, grâce aux méthodes que nous avons mises au point.

Au cours des années 80, des conférences sur les expériences extracorporelles ont été données dans divers collèges et universités, à la radio comme à la télévision, et même à la Smithsonian Institution. Trois articles ont été présentés sur le sujet lors de la convention annuelle de l'American Psychiatric Association, conférence parrainée par le centre médical de l'université du Kansas et l'Institut Monroe. Actuellement, il arrive de tomber sur des bandes dessinées comiques dans des magazines, qui traitent de l'état hors-corps comme d'une réalité. Des T-shirts ont pour thème les OBEs et même Bob Hope a raconté une blague sur les sorties hors du corps lors

d'une apparition à la télévision. La réalité de l'expérience de hors-corps est admise progressivement et le terme «OBE» fait maintenant partie intégrante de notre langage.

Quelles sont les «Connues» de l'expérience extracorporelle? Tout d'abord, s'il n'y a rien de nouveau à la conscience que vous êtes bien plus que votre corps physique, vous disposez désormais d'un moyen de vous le prouver. Nous pensons également qu'en appliquant d'autres critères, il est possible de le démontrer à la communauté scientifique ainsi qu'à l'humanité tout entière. À ce jour, cependant, nous ne connaissons aucun moyen de le faire, si ce n'est par l'expérience personnelle individuelle, mais nous savons que les outils sont disponibles pour procéder à cette vérification.

Une expérience contrôlée de sortie du corps demeure le moyen le plus efficace que nous ayons trouvé pour réunir des Connues afin de créer une Perspective différente. Le premier, et sans doute le plus essentiel, de ces Connues est la survie à la mort physique. S'il existe un meilleur moyen que la sortie hors du corps pour l'établir – et non seulement par l'espérance, la foi ou la croyance, mais bien par la connaissance –, nous ne l'avons pas encore découvert. Tous ceux qui n'acquiescent qu'une modeste maîtrise de la sortie hors du corps parviennent rapidement à ce stade de connaissance. De plus, cette survie a lieu, que nous le voulions ou non, indépendamment de ce que nous sommes ou de ce que nous faisons dans la vie physique. Qu'importe. La survie du soi au-delà de l'existence physique est un processus naturel et automatique. On se demande comment on a bien pu devenir si étriqué dans notre façon de penser.

De plus, le plus grand obstacle à la maîtrise de l'expérience extracorporelle n'est autre que la peur – la peur de l'inconnu et de la mort physique. L'attachement de notre esprit-conscience à l'environnement physique est très fort. Pratiquement toutes nos pensées sont exprimées en termes d'espace-temps. Or, nous nous trouvons maintenant confrontés à la nécessité de traduire quelque chose de fondamentalement étranger en une notion compréhensible ici et maintenant.

La seule façon d'apaiser ces craintes consiste à entrer dans le processus de l'expérience du hors-corps, étape par étape – au ralenti pour ainsi dire. Cette méthode permet au novice d'absorber les petits changements et de s'y habituer, tout en découvrant que ces changements ne sont ni dangereux ni menaçants pour la vie physique. À mesure que ces changements s'accumulent, nous aidons l'étudiant à se retourner sans cesse vers la conscience physique complète afin de conserver un point de référence permanent et familier. Petit à petit, les peurs de base sont libérées.

Plus important encore, l'esprit-conscience qui s'exerce dans l'état hors du corps diffère sensiblement de celui de l'état de veille physique. Au départ, la concentration intellectuelle et analytique ne semble pas présente, du moins pas dans un langage compréhensible. Cependant, l'insertion de la conscience physique change la donne. À l'inverse, les extrêmes émotionnels du cerveau droit symbolique sont souvent totalement absents et, en général, plus difficiles à activer. (Ici, l'amour *stricto sensu* n'est pas considéré comme une «émotion».)

Dans la conscience de l'esprit hors du corps, tout ce que nous sommes est manifesté, pour ainsi dire, «au premier plan» et au grand jour. Il n'y a pas de subconscience ou de non-conscience enfouie sous des couches de contrainte. Nulle place donc pour la tromperie ou la sournoiserie, car tout ce que nous sommes est exposé. Quoique nous soyons, nous irradiations les faits. Il subsiste toujours un certain transfert de notre pensée physique et de notre conditionnement, que nous finissons par évacuer et rejeter lorsqu'il nous entrave.

Il est sans doute tout aussi important d'apprendre, dans l'état hors du corps, dans quelle mesure nous sommes bien plus que notre corps physique. La réponse à la question de savoir comment et pourquoi nous existons est facilement accessible pour peu que nous soyons animé du désir et du courage de la découvrir. Dans notre quête d'informations, il peut arriver que la réponse reçue ne nous plaise pas, pour autant nous savons que nous détenons la bonne réponse.

Si vous voulez prouver – à vous-même et à personne d'autre – que nous survivons à la mort physique, vous pouvez

vous placer dans un état extracorporel pour rechercher un ami, un parent ou un proche qui vient de mourir. Pour les retrouver, il vous suffit de vous brancher sur le souvenir que vous gardez de cette personne; ce qu'elle était ou représentait. Plusieurs rencontres de la sorte suffiront. Vous aurez votre preuve, non pas pour quelqu'un d'autre, mais pour vous-même. Vous devrez prendre contact avec elles relativement tôt après leur décès car la plupart d'entre elles se désintéressent rapidement de la vie qu'elles viennent d'achever.

Le passage à l'état extracorporel constitue un excellent moyen de recueillir des informations. L'une des recherches les plus faciles que vous puissiez entreprendre consiste à vous enquerir du bien-être d'un être cher. C'est aussi probablement la plus simple des cibles hors-corps. Si vous êtes séparé de votre conjoint ou de votre compagnon en raison d'un voyage d'affaires, par exemple, il est très réconfortant d'aller le voir pour vous assurer que tout va bien. Par exemple, lorsque l'une de nos filles était au collège, il m'arrivait de faire un saut pendant une sortie hors du corps pour voir comment elle se débrouillait. Cependant, j'ai commis l'erreur de lui en parler à l'occasion d'une de ses visites à la maison. Un an plus tard, elle m'a avoué qu'après cette révélation, chaque soir, juste avant de se coucher, elle adressait au plafond de sa chambre la parole suivante: «*Si tu es dans le coin, papa, bonne nuit!*»

Le voyeurisme est quasi inexistant à l'état hors-corps. Des activités beaucoup plus passionnantes sont à votre portée.

Grâce aux expériences hors-corps, vous pouvez vous déplacer en tout lieu et en tout temps – passé, présent ou futur. Vous pouvez vous rendre directement à n'importe quel endroit de votre choix et observer, en détail, ce qui s'y trouve et ce qui s'y trame. Sur votre site cible, vous pouvez vous mouvoir pour observer la zone sous différents angles. Seul problème: vous ne pouvez pas saisir les objets physiques – votre main passe à travers.

Grâce à cette liberté, vous pouvez suivre la voie empruntée par les recherches exploratoires de l'Institut. Vous pouvez aller n'importe où sur Terre, à l'intérieur de la Terre et à travers la Terre. Vous pouvez en sortir et jouer autour de la lune et du système solaire. Tout cela est certes beau et impres-

sionnant, mais il risque de tourner à la monotonie. C'est ainsi que nous avons vu et connu l'autre face de la lune avant même que les sondes de la NASA ne prennent leurs photos. Il en était de même pour Mars, où nous avons cherché des artefacts tels que des bâtiments ou des structures qui indiqueraient une forme de vie intelligente. Certains d'entre nous ont même effectué un certain nombre de voyages en dehors du système solaire et se sont le plus souvent perdus, en ce sens qu'ils ne pouvaient pas repérer leur localisation par rapport à la Terre. Rentrer ne posait aucun problème; il suffit à l'explorateur de se concentrer sur son corps physique. La limite fixée par la vitesse de la lumière n'existe pas.

Si d'autres êtres intelligents habitent l'univers physique, nous ne les avons pas trouvés. Soit ils étaient cachés, soit – et c'est l'hypothèse la plus plausible – nous ne savions pas quoi chercher. Bien entendu, le périmètre de notre exploration était infinitésimal; peut-être qu'en sondant les galaxies plus lointaines, nous y aurions croisé quelqu'un. Un jour peut-être, l'un d'entre nous fera une telle rencontre.

L'univers non-physique, cependant, représentait une tout autre affaire. Nous avons rencontré des centaines, voire des milliers, d'êtres non humains pour la plupart. L'exploration hors du corps est un moyen privilégié pour fonctionner en dehors de l'univers physique. Le «second corps» de l'état hors-corps n'est certainement pas physique. Il participe à un autre système énergétique qui se confond avec le système de la vie terrestre en même temps qu'il demeure en décalage avec lui. L'indice réside dans la facilité avec laquelle on peut trouver ceux qui ont quitté l'existence physique.

Quand on cherche une action dans cet autre système énergétique, dans le Là, l'effet est quasi instantané. Le système est très peuplé et, à mesure qu'on monte en compétences dans le domaine des sorties hors du corps, on y rencontre des amis très spéciaux.

Les voies et les sentiers des aventures et explorations extracorporelles sont vastes et variés, et la plupart dépassent les concepts traditionnels de l'espace-temps. Nous ne pouvons appréhender que la partie qui concerne directement le système de la vie terrestre. Nous pouvons tenter de rendre



compte du reste – lequel semble illimité – mais nous ne disposons d'aucune base acceptable ou comparable de connaissances et d'expériences pour le mener à bien avec précision. Le problème tient à la tentative de le comprendre et de traduire ce que l'on y découvre dans le but de le restituer. Ne soyez jamais surpris, à votre retour dans le monde physique, de voir des larmes couler le long de vos joues.

Ce qui s'est passé, c'est que vous avez franchi les limites de la carte des Connues et que vous êtes revenu avec d'importantes Inconnues converties en Connues. Vous réussirez peut-être à convaincre les autres de cette réalité, ou pas. La plupart ne voudront même pas essayer; la connaissance individuelle suffit.

Songez à l'influence que cette connaissance – et non la croyance ou la foi – aura sur votre propre modèle de vie; la connaissance que vous êtes effectivement plus que votre corps physique, que vous survivez bel et bien à la mort physique. Ces deux Inconnues converties en Connues, sans conditions ni contingences – quelle différence cela ferait!

Une Perspective différente – une façon claire de percevoir les choses – permettrait de les transformer en Connues personnelles. Et bien plus encore. Alors détachez votre ceinture de sécurité, prenez vos pointes d'escalade et pourquoi pas une machette, et empruntez la grande route.



## Le très long chemin

Tout au long de l'histoire, des appellations ont été créées pour désigner ceux qui ne veulent pas rester tranquilles: infidèles, mystiques, pécheurs, rebelles, révolutionnaires, inadaptés, névrosés, anarchistes, aventuriers, traîtres, explorateurs, visionnaires, chercheurs – ajoutez à cette liste tout ce qui vous plaira. Toute déviation de la norme acceptée engendre un risque. La plupart de ces personnes en étaient conscientes. Dans le cas contraire, l'ignorance n'était pas une excuse. S'il y avait un prix à payer en réaction ou en conséquence, ils devaient (ou auraient dû) le savoir avant d'agir. Pas de larmes de tristesse pour les blessés ou les morts dans de tels cas. Je le sais bien, et vous pouvez le constater par vous-même.

Il faut donc l'affirmer: la Perspective différente que vous commencez à envisager demeure au stade de la croyance jusqu'à ce que vous en testiez la validité à travers votre propre expérience vécue en tant qu'esprit humain actif. Au fur et à mesure que les petites croyances se convertissent en Connues, de plus grandes croyances de cette Perspective différente pourraient, elles aussi, suivre la même trajectoire – jusqu'à ce que vous deveniez libre.

Dès lors, la transmission d'un récit personnel me semble la méthode d'explication la plus convenable et la plus

définitive. Ce que je considère comme des Connues ne peuvent susciter chez vous que des croyances, à moins que vous n'ayez vécu ou ne soyez en train de vivre des expériences similaires qui requiert une vérification. Je vais donc essayer de vous dire «ce qu'il en est» pour moi, tout en vous laissant former vos propres croyances, que l'expérience finira par convertir en Connues.

Pour ma part, plus de trente ans d'activité extracorporelle m'ont porté à un état de calme et de satisfaction. Un cycle a été achevé; c'est, du moins, ce qui me semblait. Ma propre Perspective différente était bien en place et particulièrement gratifiante ou, en tout cas, elle aurait dû l'être. Je savais d'où je venais, comment j'étais arrivé ici et étais devenu un humain, pourquoi je traînais dans le coin, mon horaire de départ définitif et où j'irais ensuite. Que pouvait-il donc y avoir de plus important? Tout le reste n'était que détail.

Il y avait aussi mon ami INSPEC.

C'était une chose de parler avec une telle conscience mentale lors de séances en laboratoire – une simple voix qui s'exprime à travers une personne physique que vous connaissez bien. C'en était une autre de la rencontrer face à face. Par plaisanterie ou par pur réalisme, nous avons choisi l'acronyme INSPEC (le résumé de *Forme-Supérieure-d'Intelligence*<sup>2</sup>) pour identifier cette forme d'énergie, laissant ainsi entendre l'infériorité de notre esprit humain.

Toujours est-il que cette INSPEC ne ressemblait pas à celles que j'avais rencontrées auparavant. Au fil des années, j'avais vécu de nombreuses rencontres, communications et relations non physiques tant avec des personnes qui étaient de toute évidence humaines, car possédant encore un corps physique, que des personnes non humaines. Or, cette INSPEC était différente.

Notre lieu de rencontre habituel se situait juste après le bruit de la Bande H, qui représente le pic de l'activité humaine et de la pensée incontrôlée émanant de toutes les formes de vie sur Terre, en particulier des humains. Si vous la considérez comme le tout véritable, même dans un cadre temporel actuel, vous aurez une meilleure idée de l'ampleur de

---

<sup>2</sup> «Espèce intelligente.»

cette masse désorganisée et cacophonique d'énergie désordonnée. L'amplitude de chaque segment de la bande est déterminée par l'émotion suscitée par la pensée. Pourtant, notre civilisation ne reconnaît même pas son existence.

J'ai l'impression qu'elle renferme non seulement les schémas de pensée du temps présent, mais ce qui existe de tout temps. Ces motifs sont continus et simultanés, et il est même possible que les radiations plus anciennes soient superposées de sorte que l'émission actuelle soit la seule percevable.

Pour l'étudier objectivement, si l'on est suffisamment téméraire, il suffit de se placer dans cet état de dissociation juste au-delà des derniers vestiges de toute activité mentale humaine directement liée à la Terre dans le monde non physique. Ce lieu ressemble à une couche réfléchissante, au-delà de laquelle les effets diminuent rapidement. Il est conseillé de le traverser rapidement, tout comme on se frayerait un chemin à travers une foule enragée, car c'est bien à cela qu'il ressemble, décliné en une multitude d'accents et de langues.

Revenons maintenant à mon ami INSPEC. Voici un extrait de l'une de nos premières conversations, alors que j'étais sorti de mon corps et que je m'étais déplacé jusqu'à un point situé juste au-delà de la Bande H.

Je me demande si cet être se rend compte de la puissance de sa lumière. Pourrait-il s'agir d'un E.T. (extraterrestre) après tout?

*Tu t'habitueras à la lumière. Tu as la même radiation pour nous... et nous ne sommes pas des extraterrestres au sens où tu l'entends.*

Tu lis dans mes pensées?

*Tout à fait. Tout comme tu peux le faire avec moi.*

Je peux?

*Tu es déjà en train de le fais partiellement, mais juste en surface.*

Oui, tu as raison. Ce ne sont ni des mots ni des sons... Aucun air ne vibre... mais simplement l'esprit... Oui.

*Ce que tu appelles ton moi central se souvient.*

Tu sais, je me souviens... Je me souviens de toi... de tes sensations...

*C'est bien que tu n'aies pas peur. On peut accomplir beaucoup de choses une fois cette barrière levée.*

Oh, je ressens encore quelques peurs...

*Mais elles ne régissent pas ta perception. Par exemple, pourquoi n'es-tu pas envahi par la peur en ce moment?*

Je ne sais pas. Mais je n'ai pas peur. C'est vrai. En ce moment même, je suis ici, en train de converser avec toi rationnellement... avec toi, qui m'es si familier... une figure lumineuse que certains prendraient pour un dieu, un ange ou, à tout le moins, un extraterrestre. Pourtant, nous sommes ici en train de dialoguer comme deux personnes ordinaires... sauf que nous n'employons pas des mots!

*La différence, c'est l'absence de peur.*

Il y a tellement de potentiel... Qui es-tu réellement? Ou peut-être devrais-je dire, qu'es-tu? À présent, j'ai le courage de te le demander.

*Cette compréhension dépasse ton expérience pour le moment. Mais tu vas comprendre, et très vite.*

Pouvons-nous nous rencontrer à nouveau?

*Il te suffit de solliciter notre aide.*

Tu veux dire méditer? Réciter des prières?

*Les mots et les rituels n'ont aucun sens. C'est la pensée... l'émotion... qui donne le signal. Si le bon signal est émis, nous sommes en mesure de te venir en aide.*

Laisse-moi m'en assurer. Tu n'es pas dieu... un dieu... mais peut-être quelqu'un d'une autre planète?

*Non, pas d'une autre planète.*

Es-tu celui, ou fais-tu partie de ceux qui nous ont créés... ainsi que la Terre?

*Non. Nous sommes désolés de te décevoir. Mais nous pouvons te transmettre tout ce que nous savons sur le processus de création. Le désires-tu?*

Oh, oui. Oui!

*Voici ce que nous avons...*

J'étais envahi, presque submergé, par une énorme vague d'énergie, une vibration immensément puissante de très haute fréquence. J'ai reconnu une Forme Énergétique de Pen-

sée Organisée<sup>3</sup> – une sorte de boule de pensées et d'idées condensées.

Quelle quantité d'informations! Je ne peux tout appréhender en une seule fois....

*Tu comprendras, quand tu pourras l'étudier à loisir.*

Je te remercie.

Après une courte pause, INSPEC a repris la communication.

*Tu es incertain de tes progrès, de ta croissance.*

Je suis incertain, c'est vrai. Je pense que je connais mon but, mon objectif. L'incertitude, c'est ce qui se trouve entre les deux.

*Quel est ton but, selon toi?*

Eh bien... Je suppose... le service à l'humanité.

*C'est, en effet, un objectif noble. C'est le désir toujours présent de ton moi humain d'atteindre la perfection. Quand tu n'es plus humain, le désir se concentre dans une autre direction. Mais il y existe d'autres buts.*

Un désir plus important? Non, ce n'est pas ce que je veux dire... un désir différent de l'expérience humaine?

*Tu te débrouilles très bien.*

Je m'interroge souvent à ce sujet.

*Tu trouveras une réponse... Maintenant je perçois que tu dois retourner dans ton corps physique.*

Tu lis dans mes pensées! Je ne sais pas ce que c'est, mais je dois y retourner. Comment pouvons-nous nous retrouver?

*Tout ce qu'il te faut faire, c'est garder ce moment dans ta conscience, et je viendrai.*

Merci.

Le retour au monde physique s'est déroulé sans anicroche. Le signal provenait non pas de l'habituelle vessie pleine, mais de mon chat préféré qui était couché sur l'oreiller à côté de ma tête. J'étais sûr d'avoir fait le tour de la chambre, mais elle avait réussi à s'y faufiler. Dans mon émoi, je n'étais pas le moins du monde contrarié.

---

<sup>3</sup> Énergie connexe de la pensée organisée.

Après cette rencontre particulière avec INSPEC, j'ai commencé à réexaminer mon objectif de servir l'humanité. Je contemplais ce projet depuis de nombreuses années: aider les humains à atteindre, en tant qu'êtres physiques, des sommets de perfection non encore envisagés par notre culture contemporaine. Ajouter à cela un objectif plus ambitieux me passionnait. Ma Perspective différente a largement contribué à me stimuler.

J'y ai donc réfléchi sérieusement. Aider quelqu'un d'autre à vivre mieux tout en demeurant dans sa forme physique ouvre de sérieuses possibilités quant à la motivation. Il en ressort que toute action de ce genre ne peut s'empêcher d'être (ou de devenir) entachée de pulsions issues de ce que j'appelle le sous-moi animal, qui procède de la seule existence dans le système de la vie terrestre. C'est l'essence même du processus. L'attrait pour les esprits humains est presque inéluctable.

J'ai réalisé que la principale erreur résidait dans un simple fait. Quoi que je fasse, quoi que j'écrive, quoi que je dise, cela n'aurait qu'un effet minime, sinon nul, sur la destinée humaine. Rendre service à ceux qui m'entouraient était certes louable, mais ne représentait guère plus qu'une gratification passagère de l'ego. Deux générations plus tard, tout cela serait oublié, des traces de pas dans le sable, effacées par les marées du temps.

INSPEC avait raison. Il doit bien y avoir d'autres objectifs, plus vastes. Ma recherche d'un objectif général, animant chaque être humain, a fait ressortir une finalité qui n'était que trop évidente. La nostalgie, le désir ardent de rentrer chez soi. Il peut s'agir du lieu physique où vous êtes né et avez grandi, de la maison, du village, de la ville, ou de la campagne où vous avez vécu, ou, tout simplement, l'instinct du retour au foyer, qu'on retrouve, avec quelques variantes, chez presque toutes les espèces animales, ou encore des nombreuses formes que revêtent les différentes croyances religieuses.

Il se pourrait bien qu'une grande partie de nos efforts scientifiques soient inconsciemment inspirés par une telle mo-



tivation. Le raisonnement qui veut que les milliards dépensés dans le domaine de l'astronomie (en sondes spatiales, en radio-télescopes, etc.) produiront un effet constructif sur nos vies dans un avenir prévisible constitue une prémisse ténue. Le désir inconscient de trouver la Source concorde nettement mieux.

J'ai accueilli avec empressement ce qui était pour moi une Connue. Ma mémoire était très vive quant à ma source. Mon nouveau but était de me rendre et de résider dans ce que je considérais comme ma Maison. Par deux fois, j'y étais allé pour de courtes visites, il y a de nombreuses années de cela. Tout ce que j'avais appris en tant qu'humain pourrait se révéler inestimable si j'y retournais. De telles informations pouvaient, en effet, provoquer des changements profonds. C'était là un concept réjouissant dont je me suis délecté.

Immédiatement, j'ai voulu partager cette découverte avec mon ami INSPEC. Tard dans la nuit, j'ai quitté mon corps pour me diriger vers notre lieu de rencontre habituel, au-delà de la Bande H. Juste au-delà, la silhouette rayonnante m'attendait à notre point de contact. INSPEC a su mes pensées instantanément.

*Ton souhait est de rentrer chez toi. Oui, c'est un tout autre objectif.*

Après cette vie, je resterai à la Maison et redeviendrai humain une dernière fois, dans un millier d'années ou plus. Après cela, je retournerai à la Maison pour y rester.

*Il est bon que tu comprennes la différence entre visiter la Source et redevenir humain, comme tu le dis.*

Oui. Mais je ne suis pas sûr. Je veux dire, de ne plus être humain.

*Plus tu te remémoreras des choses, plus tu y verras clair. Tu es humain tant que ton attention fondamentale reste fixée sur ces concepts de conscience. Si tu changes cette donnée fondamentale, tu n'es plus humain.*

Je vois... Ainsi, je reste un être humain, éveillé ou endormi, à l'intérieur ou en dehors du corps, physiquement vi-

vant ou mort, pourvu que mon point de référence soit humain.

*C'est exact.*

Mais je conserve l'intégralité de ma mémoire humaine et de mon expérience dans n'importe quel état d'être.

*Oui. Tu as beaucoup appris. Cette expérience renferme une grande valeur en tant que non-humain. C'est l'un des objectifs principaux de ton séjour. Tu t'en inspireras de diverses manières en tant que non-humain, mais ton attention se portera vers une autre direction. Le diplômé de l'expérience humaine est très respecté ailleurs.*

Faut-il en déduire que dans ce que je me rappelle être la Maison, je ne serai plus humain?

*Tu seras comme tu l'étais auparavant, mais l'expérience humaine viendra s'y ajouter.*

Cela revient à résider dans un endroit chaleureux et familier où j'ai vraiment ma place.

*Ton désir est très puissant.*

Oui.

*Souhaites-tu y retourner?*

Ce désir me remplit parfois d'émotion mais je sais que je n'ai pas encore achevé ce cycle, alors ça viendra en temps voulu.

*Tel que tu es actuellement, le temps n'existe pas.*

Est-ce à dire que je peux rentrer à la Maison maintenant? Pour une courte visite? Je l'ai déjà fait, il y a fort longtemps.

*Si tel est ton souhait. Est-ce réellement ton désir?*

Oui. Pour une visite, oui!

*Tu en tireras beaucoup d'enseignements. Tu es prêt?*

Oui!

*Élargis ton esprit jusque là, vers ce que tu sais être la Source. Puis libère-toi d'ici et tu y seras. Je t'observerai et t'assisterai si besoin.*

J'ai pensé à la maison aussi fort que possible, et j'ai lâché prise comme INSPEC me l'avait suggéré. J'ai ressenti un léger mouvement... un son comme un vent soufflant autour de moi... un son comme le vent qui circule autour de moi. Devant moi... autour de moi... la scène a surgi...

... des tours de nuages multicolores, exactement comme dans mon souvenir, sauf que ce n'étaient pas des nuages... qui s'écoulaient dans des nuances de couleurs vives, toutes les couleurs auxquelles j'ai pensé et certaines dont je me souviens seulement mais que je ne peux pas exprimer... laisse-moi juste m'arrêter dans le nuage, regarder, sentir... pas voir, mais sentir...

... Puis, il y a la musique... mille instruments, des milliers de voix... les mélodies s'entrelacent... le contrepoint parfait, les motifs harmoniques que je connais si bien. Je m'allonge et je laisse les nuages m'envelopper. La musique m'entoure, m'habite... Mille ans, c'est un instant... un instant... si reposant et si captivant, fidèle à mon souvenir. Comme ce sera merveilleux quand je reviendrai pour y demeurer à jamais... à jamais... oui...

... un petit ver vient troubler mon extase... Il y a un problème? Non, ce n'est pas un signal pour retourner dans mon corps. Mais qu'est-ce donc? Qu'est-ce qui cloche dans les nuages? Regarde bien... là, le grand nuage bleu vif, suivi de deux autres nuages plus petits et jaunes... Cela me paraît familier! D'autres nuages apparaissent, tout aussi familiers...

... Comment?! C'est exactement le même nuage... et les autres aussi, ce sont tous les mêmes! Ça se reproduit, encore et encore, les mêmes motifs dans une boucle qui se renouvelle sans cesse. Ça se répète, encore et encore, les mêmes motifs dans une boucle qui se répète!...

... Le ver, mon ver analytique, grossit. La musique, écoute la musique... c'est impossible... mais oui, elle se répète... ainsi que je l'ai ressentie il y a une heure ou une éternité... exactement la même. Laisse-moi changer d'endroit, de perspective... Aller dans une autre partie de la maison...

Ici, c'est bien... les choses seront différentes. Mais non... C'est toujours la même chose qu'avant... Ce n'est pas différent du tout! Je vais partir loin... très loin... mais toujours dans ma maison...

...Voilà, ça devrait le faire. Non, c'est toujours la même chose... Rien de nouveau, rien de différent. Le même schéma encore et encore, les mêmes nuages, la même musique... Laisse-moi partir plus loin...

...Elles sont là, un tas de boucles, des boucles d'énergie qui jouent. C'est mieux ainsi! J'étais une boule identique autrefois... Laisse-moi participer au jeu! Tourner et tourner... monter et descendre... entrer et sortir... tourner et tourner... monter et descendre... entrer et sortir... Le jeu forme une boucle sans fin... Tourner et tourner... monter et descendre... C'est fini, ça me suffit, ça me suffit...

Et si on jouait à un nouveau jeu? Pourquoi pas...? Tu es heureux comme ça? Tu n'as pas envie de changer? Très bien, continue à faire ce que tu fais...

Où vais-je à présent? Où...? C'est tout ce qu'il y a! Il n'y a rien de plus. Mais je ne veux pas rester dans les mêmes nuages pour toujours, avec la même musique encore et encore...

Je ne veux pas jouer au même jeu encore et encore... Comment ai-je pu rêver de...?

Désormais, il n'y a rien pour moi ici... rien du tout. Maintenant, je me rappelle... que ça m'est déjà arrivé. C'est pour ça que je suis parti... et je ne peux pas revenir! Je ne veux pas revenir!

Je ferais mieux de partir... Je sais comment faire... Je sais comment faire...

J'ai senti un mouvement, le vent m'entourait à nouveau. Puis, le silence... avant de m'évanouir dans mon corps physique. J'ai ouvert les yeux et regardé à travers mes larmes. Rien n'avait changé dans la chambre au clair de lune. Mais moi, si.

Pendant plusieurs heures, je n'ai pu m'endormir; j'étais trop excité, trop déprimé.

~ 3 ~

## Sur l'autoroute

Il m'a fallu plusieurs semaines pour me faire à l'idée que je ne pourrais plus rentrer chez moi. Je pensais revenir et y être accueilli en héros pour avoir rapporté des informations précieuses d'Ici en vue d'opérer des changements et des améliorations Là-bas. Ce ne fut pas le cas.

Je n'ai pas retenté de retourner à la maison. J'ai finalement et tristement reconnu que cette option ne m'était plus offerte. Elle relevait désormais du souvenir d'enfance; quelque chose à chérir tel quel, mais pas à revivre. De toute évidence, beaucoup d'ego et de gratification personnelle s'y mêlaient.

Or, une Connue a émergé. Je savais pourquoi j'étais parti. Une nouvelle visite à mon ami INSPEC m'a beaucoup aidé. Il – ou elle, ou les deux – m'attendait, formant un point lumineux familier dans l'obscurité infinie.

*Le sentiment de perte passera. Il n'est pas perdu parce que tu te souviens.*

Je n'ai plus rien à faire là-bas. Tout était pareil, comme avant. Mais je n'étais pas à ma place. C'était comme si j'essayais d'enfiler un manteau ou un gant devenu trop étroit pour moi. Je ne puis y aller et être moi-même – je suis trop différent.

*Et ça l'a attristé.*

Oui. Plus que ça. C'est comme si une partie de moi n'existait plus. J'y ai pensé tant de fois... rentrer à la maison.

*C'est la réalité du retour qui n'existe pas. Tu dois te libérer de l'illusion que tu peux le faire.*

Je l'ai déjà fait. Et je pense comprendre la vraie différence. C'était exactement comme dans mon souvenir. Rien n'avait changé. Je suppose que je m'attendais à une sorte de progrès. Mais c'est la répétition qui m'a fait regarder les choses en face. Si on observe assez longtemps, si on écoute assez longtemps, tout se répète. Il n'y a pas d'excitation, pas de nouveauté.

*Ce schéma énergétique... tu ne l'as pas appris en étant humain.*

Non. C'est pourquoi j'ai quitté la maison, le facteur limitant de la répétition. Il n'y avait pas de croissance ni de nouveauté à assimiler ou à expérimenter. On apprend tout le temps en vivant sur Terre – les changements et les enseignements sont incessants. Mais il va falloir que je m'habitue à l'impossibilité de retourner chez moi. Ce n'est pas facile à gérer.

*Et pourtant, tu t'y adapteras. Tout comme lorsque tu auras atteint le point où tu admettras enfin que tu ne peux plus redevenir un humain. Peut-être vaut-il mieux dire que non seulement tu ne le peux pas, mais... que le besoin ne se fera pas sentir quand tu sera devenu trop grand pour ce que tu appelles le manteau et le gant humains.*

Cela se produira-t-il un jour? Que je ne veuille plus être humain? Comment y ferais-je face?

*À l'approche de ce moment, les choses seront plus faciles que ce que tu imagines aujourd'hui.*

Eh bien... si tu le dis, je le crois.

*Tu le sauras au lieu de simplement le croire, comme tu aimes à le dire.*

Je te suis reconnaissant pour ton aide... et le mot est faible...

*Nous comprenons. Tu es le bienvenu.*

La silhouette lumineuse s'est estompée avant de s'éteindre. Mon retour dans le monde physique s'est déroulé sans incident. Après cette rencontre, les choses ont beaucoup changé pour moi. J'ai pris conscience d'un autre objectif plus vaste: grandir et évoluer en quelque sorte jusqu'à devenir